

# La fin



## SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** *Job 42:10–17; Gen. 4:8; Matt. 14:10; 1 Cor. 4:5; Dan. 2:44; Job 14:14, 15.*

**Verset à mémoriser:** « Jésus lui dit: Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en Moi vivra, quand même il serait mort » (*Jean 11:25, LSG*).

Lors des cours de dissertation, les élèves apprennent l'importance d'une bonne fin de rédaction. En particulier, dans la fiction, où tout est imaginaire, l'auteur a besoin d'amener la fin à une conclusion satisfaisante. Même dans le cas des écrits qui ne sont pas des fictions, une bonne fin est importante.

Mais qu'en est-il de la réalité? Qu'en est-il de la vie elle-même, vécue, non pas dans les pages d'un livre ou dans un script de film, mais dans la chair et le sang? Que dire de nos propres histoires? Quel genre de finalité ont-elles? Comment se terminent-elles? Ces fins désespérées sont-elles soigneusement liées ensemble, comme dans un bon écrit littéraire?

Cela ne semble pas être le cas, n'est-ce pas? Comment nos histoires pourraient-elles bien finir, alors qu'elles se terminent toujours par la mort? Dans ce sens, nous n'avons jamais de vraies fins heureuses, car depuis quand la mort est-elle un événement heureux?

La même chose est vraie avec l'histoire de Job. Bien que sa conclusion soit souvent dépeinte comme une fin heureuse, du moins contrairement à tout ce que Job avait souffert, elle n'est vraiment pas heureuse, parce que cette histoire aussi se termine par la mort.

Cette semaine, alors que nous commençons le livre de Job, nous allons le commencer par la fin, car il soulève des questions au sujet de notre propre finalité, aussi bien pour aujourd'hui que pour l'éternité.

\* Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 1<sup>er</sup> Octobre.

## Heureux pour toujours?

Souvent les histoires enfantines se terminent par l'expression: « Et ils vécutent heureux pour toujours. » Dans certaines langues, c'est presque un cliché. L'idée est que quel que soit le drame – une princesse kidnappée, un loup féroce, un roi méchant – le héros, et peut-être sa nouvelle épouse, triomphe à la fin.

Voilà comment le livre de Job se termine, du moins au premier coup d'œil. Après toutes les épreuves et les malheurs qui se sont abattus sur lui, Job termine sur ce qui pourrait être décrit comme une note relativement positive.

**Lisez Job 42: 10-17, les derniers versets de tout le livre. Que nous disent-ils sur la façon dont Job finit ses jours?**

---



---

Sans nul doute: si vous posez la question à quelqu'un à propos d'un livre de la Bible qui termine bien pour le personnage principal, un livre qui a eu une fin « heureuse pour toujours », beaucoup mentionneront le livre de Job.

Après tout, voyez tout ce que Job avait avant que l'histoire ne close. Famille et amis, qui n'étaient pas présents pendant les épreuves (à l'exception d'Éliphaz, de Bildad, de Tsophar, d'Élihu, et de la femme de Job), viennent, et ils le réconfortent. Ils étaient aussi généreux, et ils lui donnèrent de l'argent. À la fin de l'histoire, Job avait deux fois plus qu'il n'avait au début de l'histoire, du moins en termes de richesse matérielle (cf. *Job 42:12 à Job 1: 3*). Il avait dix enfants, sept fils et trois filles, pour remplacer les sept fils et les trois filles qui étaient morts (cf. *Job 1: 2, 18, 19*), et « Il n'y avait pas dans tout le pays d'aussi belles femmes que les filles de Job. » (*Job 42:15*), quelque chose qui n'était pas dite à propos de ses premières filles. Et cet homme qui avait été si sûr d'être à quelques bouts de la mort, vécut encore 140 ans. « Et Job mourut, âgé et rassasié de jours. » (*Job 42:17*). L'expression « rassasié de jours » en hébreu (parfois traduite, curieusement, « rassasié d'années ») est utilisée pour décrire les derniers jours d'Abraham (*Genèse 25: 8*), d'Isaac (*Genèse 35:29*), et de David (*1 Chron. 29:28*). Elle donne l'idée de quelqu'un relativement bien et heureux au moment d'un événement décidément malheureux: le décès.

**Nous aimons tous des histoires avec une fin heureuse, n'est-ce pas? Quelles histoires connaissez-vous qui finissent bien? Quelles leçons pouvons-nous tirer d'elles?**

---

## Les fins malheureuses

Le livre de Job a conclu avec une fin heureuse pour Job, qui est mort « âgé et rassasié de jours. » Comme nous le savons tous, et assez trop bien, ce n'est pas ainsi que l'histoire se termine pour un si grand nombre de gens. Même ceux qui étaient fidèles, honorables et vertueux n'ont pas toujours eu une fin heureuse comme Job.

### **Comment** l'histoire se termine-t-elle pour les personnages bibliques suivants?

Abel (*Genèse 4:8*) \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Urie (*2 Sam. 11:17*) \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Eli (*1 Sam. 4:18*) \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Le roi Josias (*2 Chron. 35:22–24*) \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Jean-Baptiste (*Matt. 14:10*) \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Étienne (*Actes 7:59, 60*) \_\_\_\_\_

Comme nous pouvons le voir, la Bible est pleine d'histoires qui n'ont pas eu des dénouements heureux. Et ce, parce que la vie elle-même est pleine d'histoires sans fins heureuses. Soit martyrisé pour une bonne cause, ou mort d'une maladie horrible, ou ayant une durée de vie réduite à la douleur et à la misère, beaucoup de gens ne triomphent pas sur leurs épreuves comme Job. En effet, pour être honnête, combien de fois les choses fonctionnent-elles bien, comme dans le cas de Job? Et on n'a pas besoin de la Bible pour savoir ce fait terrible. Qui d'entre nous ne connaît pas de fins malheureuses?

**Quelles sont certaines des histoires qui ont une fin malheureuse que vous avez entendues parler?**

## La restauration (partielle)

Oui, l'histoire de Job a fini sur une note positive, contrairement à l'histoire d'autres personnages de la Bible et, souvent, d'autres personnes en général. Les érudits de la Bible parlent parfois du sujet de la « restauration » de Job. Et en effet, à un certain degré, beaucoup de choses lui ont été restaurées.

Mais si c'était la fin complète de l'histoire, alors, en toute honnêteté, l'histoire serait-elle vraiment complète? Certes, les choses se sont mieux passées pour Job, beaucoup mieux, mais quand même Job est mort par la suite. Et tous ses enfants sont morts. Et tous les enfants de ses enfants, et ainsi de suite, sont tous morts. Et sans doute dans une certaine mesure chacun d'eux à fait face à plusieurs des mêmes traumatismes et épreuves de la vie que nous connaissons tous, lesquelles vicissitudes sont tout simplement les faits de la vie dans un monde déchu.

Et, autant que nous le sachions, Job n'a jamais connu les raisons de toutes les calamités qui l'ont frappé. Oui, il a eu plus d'enfants, mais que dire de sa tristesse et de son deuil pour ceux qu'il a perdus? Qu'en est-il des cicatrices, sans doute, qu'il portait pour le reste de sa vie? Job avait une joyeuse fin, mais ce n'est pas une fin complètement heureuse. Beaucoup de finalités perdues restent et il y a maintes questions sans réponse.

La Bible dit que « L'Éternel rétablit Job dans son premier état » (*Job 42:10*), et en effet, Il l'a fait, surtout par rapport à tout ce qui était avant. Mais il reste encore beaucoup de choses incomplètes, sans réponse, et insatisfaites.

Cela ne devrait pas être surprenant, n'est-ce pas? Après tout, dans ce monde tel qu'il est aujourd'hui, indépendamment de notre « fin », bonne ou mauvaise, certaines choses restent incomplètes, sans réponse.

Voilà pourquoi, dans un sens, la fin de Job pourrait être considérée comme un symbole, si faible, de la vraie fin de tout malheur humain et de la souffrance. Elle préfigure l'ultime espoir et la promesse que nous avons, par l'évangile de Jésus-Christ, d'une restauration pleine et complète, d'une manière qui palisse et dépasse de loin la restauration de Job.

**Lisez 1 Corinthiens 4: 5. Qu'est-ce que ce texte nous dit sur la façon dont, pour l'instant, dans cette vie, certaines choses restent encore sans réponse, inassouvies, et incomplètes? À quelle espérance cela nous pointe-t-il?**

---

---

---

## Le royaume final

Entre autres choses, la Bible est un livre d'histoire. Mais elle n'est pas que cela. Elle raconte des événements passés ou historiques et les utilise (entre autres choses) pour nous donner des leçons spirituelles. Elle utilise les événements passés pour nous enseigner des vérités sur la façon dont nous devons vivre ici et maintenant. (cf. 1 Cor. 10:11).

Mais la Bible ne parle pas que du passé. Elle parle aussi de l'avenir. Elle nous parle non seulement des événements passés, mais aussi de ceux qui arriveront. Elle nous renvoie à l'avenir, même à la fin des temps. Le terme théologique pour les événements des derniers jours, à propos de la fin des temps, est « l'eschatologie », formé à partir d'un mot grec qui signifie « dernier ». Parfois, il est utilisé pour englober la croyance au sujet des morts, le jugement, le ciel et l'enfer. Il traite également de la promesse d'espérance que nous avons d'une nouvelle existence dans un nouveau monde.

Et la Bible nous rapporte maintes choses sur la fin des temps. Bien sûr que le livre de Job a pris fin avec la mort de Job, et si c'était le seul livre qu'il fallait lire, on pourrait croire que l'histoire de Job est terminée, comme les nôtres à nous tous, avec la mort – ce serait ainsi et point final. Il n'y aurait rien d'autre à espérer, parce que, aussi loin que nous pouvons dire et de tout ce que nous voyons, rien ne vient après.

Cependant, la Bible nous enseigne quelque chose d'autre. Elle enseigne qu'à la fin, le royaume éternel de Dieu sera établi, il existera pour toujours, et il sera la demeure éternelle des rachetés. Contrairement aux royaumes du monde qui viennent et s'évanouissent, celui-ci est éternel.

**Lisez** Daniel 2:44, 7:18. Quel espoir ces versets signalent-ils à propos de la fin?

---

---

---

« Le plan de la rédemption aura pour conséquence de réintégrer notre monde dans la faveur divine. Tout ce qui a été ruiné par le péché sera restauré. L'homme sera racheté, et avec lui notre globe, qui deviendra la demeure éternelle des élus. En vain, Satan aura lutté six mille ans pour en conserver la possession. Le but de Dieu sera atteint. « Les saints du Très-Haut recevront le royaume, et ils posséderont le royaume éternellement, aux siècles des siècles ». Daniel 7:18 ». – Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 342.

En effet, le livre de Job a pris fin avec sa mort. La bonne nouvelle pour nous, et pour Job, est que la fin du livre de Job n'est pas la fin de l'histoire de Job. Et notre mort n'est pas la fin de la nôtre non plus.

## La résurrection et la vie

**Lisez** Job 14:14, 15. Quelle question Job pose-t-il, et comment la répond-il à sa manière?

---

---

---

L'un des thèmes abordés dans le livre de Job traite de la question de la mort. Comment pouvait-il ne pas? Tout livre qui traite de la souffrance humaine aura bien sûr, à regarder à la mort, la source de tant de nos souffrances. La question de Job est de savoir si les morts vivront à nouveau, puis il dit qu'il attend son changement à venir. Le mot hébreu pour « attendre » implique aussi l'idée d'espoir. Il ne suffit pas d'attendre quelque chose, il faut aussi l'espérer.

Et ce qu'il espérait était son « changement ». Ce mot vient d'un terme hébreu qui peut donner l'idée de « renouvellement » ou « remplacement ». Il désigne souvent le changement d'un vêtement. Bien que le mot lui-même soit polysémique, compte tenu du contexte – celui de savoir quel « renouvellement » vient après la mort, un « renouvellement » qu'espère Job – quoi d'autre ce changement pourrait-il être si ce n'est qu'un changement de la mort à la vie, le temps où Dieu languirait « après l'ouvrage de tes mains » (*Job 14:15, LSG*)?

Bien sûr, notre grand espoir, la grande promesse que la mort ne sera pas la fin, nous vient de la vie, de la mort, et du ministère de Jésus. « Le [Nouveau Testament] enseigne que Christ a vaincu la mort, l'ennemie la plus redoutée de l'humanité, et que Dieu va ressusciter les morts pour un jugement définitif. Mais cette doctrine devient centrale à la foi biblique. . . après la résurrection de Christ, car elle gagne sa validation dans le triomphe de Christ sur la mort. » – John E. Hartley, *The Book of Job*, NICOT, Accordance electronic ed. (Grand Rapids: Eerdmans, 1988), p. 237.

**« Jésus lui dit: Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en Moi vivra, quand même il serait mort ». Qu'est-ce que Jésus nous dit ici qui nous donne un espoir et une confiance à propos de « la fin »? C'est-à-dire, que savons-nous que Job ne savait pas?**

---

---

**Réflexion avancée:** Malgré toutes les calamités horribles qui se sont abattues sur Job, il est non seulement resté fidèle à Dieu, mais aussi, beaucoup de ce qu'il avait perdu lui a été rendu. Encore même ici, comme avec beaucoup du livre de Job, des questions restent sans réponse. Bien sûr, Job n'est qu'un livre de la Bible, et construire toute une théologie sur un livre serait une erreur. Nous avons le reste des Écritures, ce qui ajoute beaucoup plus de compréhension d'un grand nombre de questions difficiles abordées dans le livre de Job. Le Nouveau Testament amène en particulier à la lumière tant de choses qui pourraient ne pas avoir été pleinement comprises dans l'Ancien Testament. Peut-être le meilleur exemple de cela serait le sens du service du sanctuaire. Toutefois quel que soit ce qu'un Israélite fidèle aurait compris à propos de la mort des animaux et l'ensemble des services sacrificiels, c'est par la révélation de Jésus et Sa mort sur la croix que le système est venu en pleine lumière. Le livre des Hébreux aide à éclairer tant du vrai sens de l'ensemble du service. Et bien qu'aujourd'hui nous ayons le privilège de connaître « la vérité présente » (2 Pi. 1:12) et bien que nous ayons certainement reçu plus de lumière sur les questions que Job, nous devons encore apprendre à vivre aussi avec les questions sans réponse. Le déroulement de la vérité est progressif, et en dépit de la grande lumière qui nous a été donnée maintenant, il y a encore tellement de choses à apprendre. En fait, l'esprit de prophétie nous apprend que « la foule des rachetés ira du monde en monde, et beaucoup de leur temps sera employé dans la recherche des mystères de la rédemption. Et tout au long du sentier de l'éternité, ce sujet ouvrira continuellement leurs esprits. » – Ellen G. White, *Advent Review and Sabbath Herald*, March 9, 1886.

## Discussion:

❶ Que signifie l'idée de révélation progressive? Quels sont d'autres exemples de la façon dont cette idée fonctionne? Comme par exemple, on commence l'arithmétique par l'apprentissage des numéros, à savoir comment compter. Nous apprenons ensuite comment ajouter, soustraire, multiplier et diviser ces chiffres. Nous pouvons ensuite passer aux choses plus profondes telles que l'algèbre, la géométrie et le calcul, tous fonctionnant toujours avec ces chiffres de base. Comment cette analogie nous aide-t-elle à comprendre aussi l'idée de la révélation progressive en théologie?

❷ Lisez Job 42:11. Les commentateurs à travers les âges ont posé la question de savoir où les parents de Job et ses amis étaient à l'époque de sa plus grande nécessité. Autrement dit, ils sont venus après que sa fortune lui fût ramenée et quand les choses allaient mieux pour lui. Qu'est-ce qui est mauvais avec cette image?

❸ Combien de mauvaises fins connaissez-vous dès maintenant, et quelle espérance la croix vous donne que ces mauvaises fins ne closent pas vraiment l'histoire?